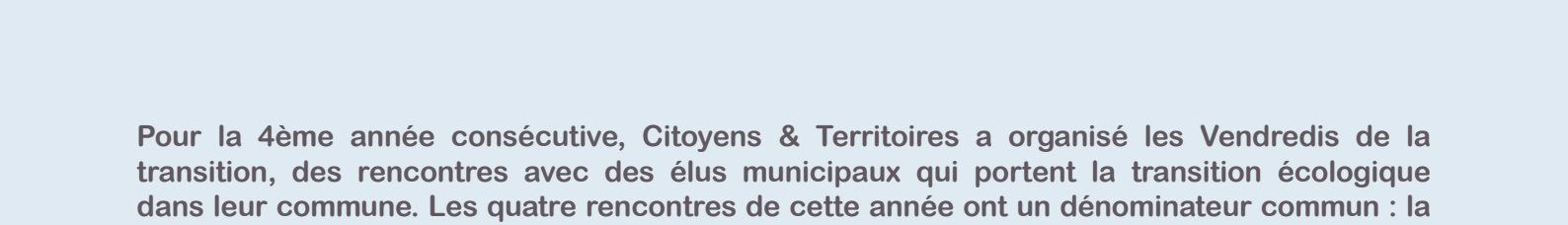


Terres d'Échos #52

LA LETTRE DE CITOYENS & TERRITOIRES GRAND EST

- Septembre/Octobre 2025 -

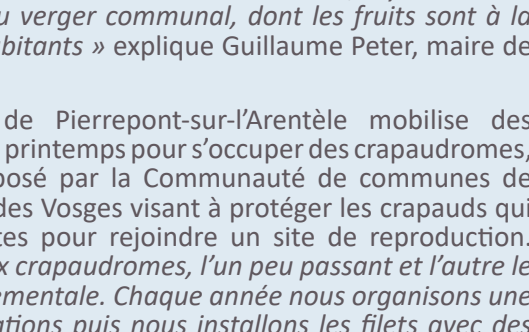


Pour la 4ème année consécutive, Citoyens & Territoires a organisé les Vendredis de la transition, des rencontres avec des élus municipaux qui portent la transition écologique dans leur commune. Les quatre rencontres de cette année ont un dénominateur commun : la participation citoyenne au service de la transition écologique. Nous vous proposons d'explorer cette thématique à travers un retour sur ces rencontres, l'interview de Claude Kaiser, maire de Ménéil-la-Horgne et quelques ressources documentaires.

INITIATIVES TERRITORIALES

LA PARTICIPATION CITOYENNE AU SERVICE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Entre mars et octobre 2025, 4 communes rurales ont accueilli les vendredis de la transition : Pierrepont-sur l'Arentèle (88), Ménéil-la-Horgne (55), Forstheim (67) et Volstroff (57). La participation citoyenne est une composante importante des projets réussis. Il y a plusieurs manières d'impliquer les habitants : ponctuellement, pour donner un coup de main à la municipalité, ou bien sur une durée déterminée pour co-construire un projet. Certains habitants proposent spontanément leurs services. Et il est possible aussi de constituer une assemblée de citoyens qui non seulement construit les projets mais aussi prend les décisions.



Appel aux volontaires

La journée citoyenne est devenue un classique de l'appel aux habitants, qui se mobilisent quelques heures et prolongent leurs efforts par un temps convivial en général fort apprécié...

« Depuis 2015, nous organisons la journée citoyenne, cela permet à tous les habitants de contribuer à l'entretien des espaces verts ou à de petits chantiers. A cette occasion, il y a aussi un atelier de taille au verger communal, dont les fruits sont à la disposition des habitants » explique Guillaume Peter, maire de Forstheim.

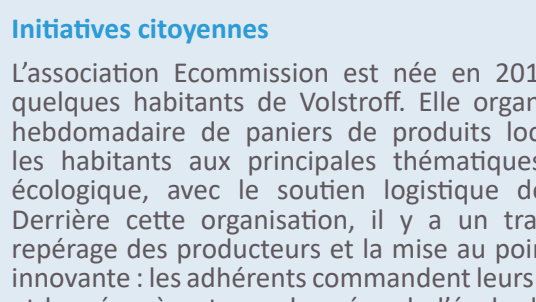
La municipalité de Pierrepont-sur-l'Arentèle mobilise des bénévoles chaque printemps pour s'occuper des crapaudromes, un dispositif proposé par la Communauté de communes de Bruyères Vallons des Vosges visant à protéger les crapauds qui traversent les routes pour rejoindre un site de reproduction. « Nous avons deux crapaudromes, l'un peu passant et l'autre le long de la départementale. Chaque année nous organisons une réunion d'informations puis nous installons les filets avec des volontaires et avec l'aide des techniciens de la Communauté de communes. Pour chaque site, un référent surveille les installations et déclenche le ramassage des seaux quand ils sont pleins. Sur 3 semaines, une dizaine de bénévoles se relaie » indique Claude Husson, maire de Pierrepont-sur-l'Arentèle, un petit village vosgien de 140 habitants. « En 2004, après la tempête, nous avons également fait appel aux habitants pour planter des arbres et enduire les chènes d'une peinture spéciale pour que les chevreuils de mangent pas les bourgeons » poursuit-il.

A Volstroff, la cour de l'école vient d'être végétalisée, c'est le fruit d'un remarquable travail collectif réunissant les élus, le personnel municipal, l'équipe éducative, les élèves et leurs parents. « Les parents ont constitué une cagnotte en ligne pour acheter des arbres et les ont plantés eux-mêmes, accompagnés de leurs enfants » relate Isabelle Cornette, adjointe au maire de Volstroff. « Certains éléments de la cour ont été inventés et fabriqués par des bénévoles, comme l'ingénieux système des bancs agrémentés de bacs à arbutus qui séparent les deux cours de récréation » poursuit-elle.

Sur le sujet de l'énergie, la municipalité a mis à disposition des toitures de bâtiments communaux pour faire émerger une centrale photovoltaïque citoyenne avec la collaboration de la SCIC Énergéthic, tout en sensibilisant les habitants aux énergies renouvelables et leur proposant de prendre des parts sociales.



Volstroff - Cours d'école



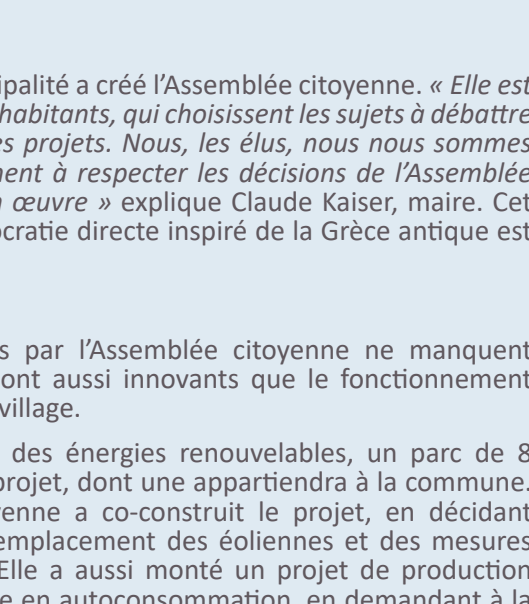
Volstroff - Cours d'école



Volstroff - Cours d'école

Initiatives citoyennes

L'association Ecomission est née en 2011 à l'initiative de quelques habitants de Volstroff. Elle organise la distribution hebdomadaire de paniers de produits locaux et sensibilise les habitants aux principales thématiques de la transition écologique, avec le soutien logistique de la municipalité. Derrière cette organisation, il y a un travail important de repérage des producteurs et la mise au point d'une logistique innovante : les adhérents commandent leurs produits à l'avance et les récupèrent sous le préau de l'école directement auprès des producteurs qui viennent effectuer les livraisons.



Toujours à Volstroff, un Repair café a lieu chaque semaine dans un local mis à disposition par la municipalité à des bénévoles qui mettent leurs compétences de bricolage au service des habitants de la commune ... et des villages environnants !



Ménéil-la-Horgne - verger

Les citoyens aux manettes

C'est à Ménéil-la-Horgne que la participation des habitants est la plus aboutie.

En 2020, la municipalité a créé l'Assemblée citoyenne. « Elle est ouverte à tous les habitants, qui choisissent les sujets à débattre et construisent des projets. Nous, les élus, nous nous sommes engagés moralement à respecter les décisions de l'Assemblée et à les mettre en œuvre » explique Claude Kaiser, maire. Cet exemple de démocratie directe inspiré de la Grèce antique est unique en France.

Les projets initiés par l'Assemblée citoyenne ne manquent pas, et certains sont aussi innovants que le fonctionnement démocratique du village.

Dans le domaine des énergies renouvelables, un parc de 8 éoliennes est en projet, dont une appartiendra à la commune. L'Assemblée citoyenne a co-construit le projet, en décidant notamment de l'emplacement des éoliennes et des mesures compensatoires. Elle a aussi monté un projet de production d'électricité solaire en autoconsommation, en demandant à la municipalité d'acheter des terrains sur les bretelles de la RN 4 pour y installer des panneaux photovoltaïques. L'installation sera dimensionnée pour alimenter potentiellement tout le village. Innovation notable, l'énergie solaire sera stockée grâce à un système hydraulique qui consiste à pomper l'eau pendant la journée, à la conserver dans un réservoir et à la libérer la nuit à l'aide de turbines.

L'Assemblée citoyenne est aussi à l'origine de la plantation de haies et de l'achat de plusieurs hectares de parcelles boisées par la municipalité lors d'une réflexion sur les sentiers de randonnée.

Elle a également demandé à la municipalité d'acquiescer un verger d'une trentaine d'arbres, un pressoir et même un alambic.

Et cette année les réflexions vont bon train pour concevoir la place du village qui va naître d'un espace issu de la démolition d'une maison en ruine achetée par la municipalité ... sur décision de l'Assemblée citoyenne.



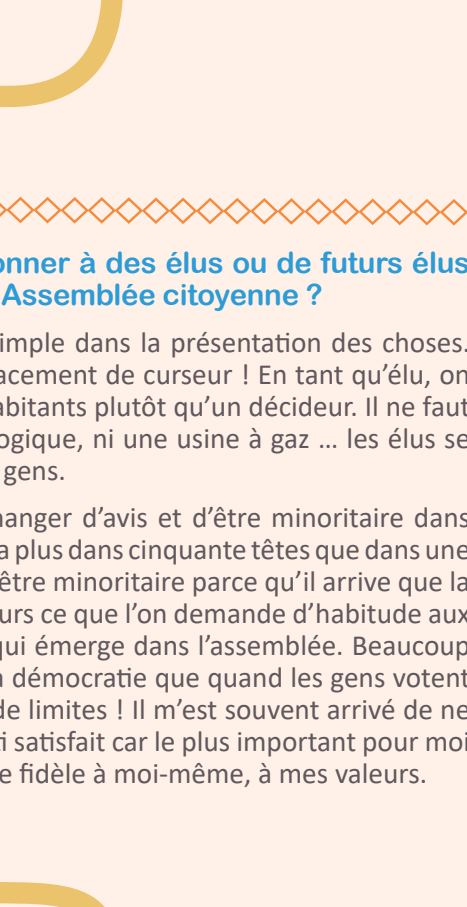
Ménéil-la-Horgne - alambic

« L'Assemblée citoyenne rassemble entre 30 à 80 personnes par séance. Sur les 120 adultes du village, 107 sont venus au moins une fois. Et l'Assemblée est à l'origine de 75 projets » récapitule Claude Kaiser, « Permettre aux habitants de décider et pas seulement de proposer, c'est ça le secret pour mobiliser les citoyens, ils ont besoin d'être partie prenante des projets et pas seulement consultés » conclut-il.

POINT DE VUE

4 QUESTIONS À ... CLAUDE KAISER, MAIRE DE MÉNÉIL-LA-HORGNE.

Claude Kaiser a initié l'Assemblée citoyenne, une instance ouverte à tous les habitants du village, qui choisissent les sujets à débattre et construisent les projets. La municipalité s'est engagée à respecter et à mettre en œuvre les décisions de l'Assemblée. Claude Kaiser nous partage ici quelques-unes de ses sources d'inspiration, ce qui le réjouit le plus dans cette expérience, et quelques conseils ...



Claude KAISER

C&T : Quelles sont vos principales sources d'inspiration qui vous ont mené à la constitution de l'Assemblée citoyenne ?

C.K. : Mes sources d'inspiration sont des expériences de démocratie directe qui ont eu lieu à différentes époques. La démocratie directe est pour moi la véritable démocratie, celle qui permet aux gens de s'exprimer.

L'une de mes principales références est la démocratie athénienne, avec la fameuse agora où toute la population venait voter à main levée après avoir écouté les orateurs. La Grèce pratiquait aussi le tirage au sort des dirigeants. Tout cela a duré plus de 400 ans dans un pays qui était à l'époque une grande puissance dirigeante.

Plus proches de nous, en Suisse, il y a deux cantons où fonctionnent des assemblées citoyennes dans lesquelles les habitants votent à main levée comme dans la Grèce antique. C'est un pays qui pratique aussi les conventions citoyennes et dont le gouvernement est formé des 4 principales forces politiques arrivées en tête aux élections.

Autre exemple qui me parle beaucoup, celui du peuple Chiapas au Mexique qui a fait sécession avec l'État et fonctionne en association de communes autogérées avec des décisions prises collectivement.

Ces expériences m'ont donné envie de faire un essai à tout petit échelle dans mon village de 190 habitants...

C&T : Pensez-vous avoir semé des graines de changement ?

C.K. : Oui, les graines ont été semées, mais vont-elles germer ? A l'approche des élections, plusieurs petites communes environnantes manifestent de l'intérêt pour l'Assemblée citoyenne de Ménéil-la-Horgne, elles veulent que nous venions témoigner, elles envisagent de monter des listes électorales sur les mêmes principes que nous. Je reçois aussi des sollicitations de communes un peu partout en France. Et nous sommes regardés avec bienveillance par le Conseil Départemental et la Région Grand Est, Territoires Conseils nous a consacré un retour d'expériences et nous venons d'être contactés par France Infos.

C&T : Quelle est votre plus grande satisfaction ?

C.K. : Ce qui me réjouit le plus est d'avoir apporté la preuve que la démocratie directe peut fonctionner. Pas à une grande échelle mais dans un village normal, avec des clans, des tensions comme dans tous les villages. Le fait d'avoir réussi à faire vivre une assemblée citoyenne durant 6 ans, et voir le plaisir que les gens ont à venir ça, c'est pour moi une immense satisfaction. Je suis persuadé que cela peut marcher ailleurs et cela me donne l'espoir que cela fasse évoluer petit à petit le mode de fonctionnement de la société.

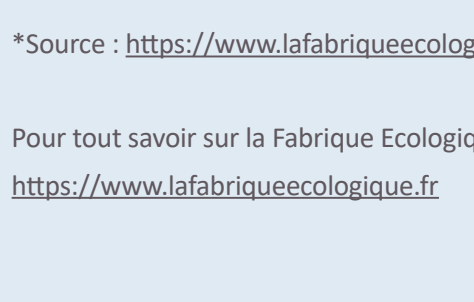
C&T : Auriez-vous des conseils à donner à des élus ou de futurs élus qui auraient envie de constituer une Assemblée citoyenne ?

C.K. : J'en ai beaucoup ! D'abord, rester simple dans la présentation des choses. Finalement, ce n'est qu'un tout petit déplacement de curseur ! En tant qu'élu, on accepte de devenir un représentant des habitants plutôt qu'un décideur. Il ne faut pas en faire une affaire politique ou idéologique, ni une usine à gaz ... les élus se conforment simplement aux décisions des gens.

Ensuite, il faut accepter par avance de changer d'avis et d'être minoritaire dans l'assemblée. Changer d'avis parce qu'il y en a plus dans cinquante têtes que dans une et que finalement, cela arrive souvent ! Et être minoritaire parce qu'il me donne la vision du projet que l'on avait – c'est d'ailleurs ce que l'on demande d'habitude aux élus, d'avoir une vision- ne soit pas celle qui émerge dans l'assemblée. Beaucoup de prétendus démocrates ne conçoivent la démocratie que quand les gens votent comme il faut... Or, la démocratie n'a pas de limites ! Il m'est souvent arrivé de ne pas être dans la majorité mais j'en suis sorti satisfait car le plus important pour moi est de respecter les choix des gens et d'être fidèle à moi-même, à mes valeurs.

L'ÉCHO DES RÉSEAUX

LA FABRIQUE ÉCOLOGIQUE



Créée en 2013, La Fabrique Ecologique, Fondation pluraliste de l'écologie, est un Think et Do-Tank qui a pour objectif de promouvoir l'écologie et le développement durable sur la base de propositions pragmatiques et concrètes.

Préside par Lucile Schmid, elle est animée et soutenue par de nombreuses et très diverses personnalités de toutes générations (responsables d'entreprise et d'ONG, universitaires, syndicalistes, parlementaires et anciens ministres de l'écologie de tous bords

politiques, ...). Elle est financée, en majeure partie, par du mécénat, en s'appuyant sur une charte éthique garantissant son indépendance intellectuelle et sa liberté d'action.

Avec de nombreuses publications sur des sujets divers et un réseau de près de 800 experts répertoriés et actifs, ses travaux sont reconnus comme particulièrement sérieux et innovants : dans le baromètre annuel des think-tanks réalisé par l'Institut Think, La Fabrique Ecologique est sur la première marche du podium pour la qualité de ses travaux et sa transparence. *

Les publications de la Fabrique des transitions sont des notes, certaines ouvertes à la co-construction citoyenne, des déryptages en réaction à des événements, des études visant à approfondir une problématique, des dossiers intégrant des propositions concrètes. « L'œil de La Fabrique Ecologique » est une rubrique permettant de présenter à intervalle régulier ce que La Fabrique Ecologique émet d'un article scientifique international peu évoqué dans le débat public. La Fabrique Ecologique produit également des podcasts.

La Fabrique Ecologique organise des événements réguliers : ateliers co-écologique, petits déjeuners, controverses écologiques, rencontres, ...

*Source : <https://www.lafabriqueecologique.fr>

Pour tout savoir sur la Fabrique Ecologique, rdv sur le site Internet de l'association :

<https://www.lafabriqueecologique.fr>



Cette lettre est éditée par Citoyens & Territoires - Grand Est • 7 rue Alexandre III, 54170 Colombey-les-Belles • 03 83 52 80 62 • accueil@citoyensterritoires.fr

Directeur de la publication : Isabelle Cornette • Rédacteur en chef : Claire Poinssignon

• Textes : Fabienne Anquetil

• Crédits photos : C&T

• Illustration : Le Cîl Vert

• Réalisation : Marion Guericoles • Dépôt légal : à parution • ISSN : 2553-0941 • Terres d'Échos est réalisé grâce au soutien de :

